# L'ÉCHO CITOYEN DU MBOA

MAG MAI 2026 N°2

Africtivistes CitizenLab Cameroun



**Tamara N'kom**
Fondatrice de BookSeed Learning & Co et Mboko Dreams

# Voix citoyennes pour un Cameroun engagé

« Le rôle des jeunes du Mboa, c'est de devenir des producteurs de savoir sur le numérique, et non plus seulement des consommateurs »

Conçu et géré par Africtivistes

Propulsé par Digital Democracy Initiative

# Sommaire

01. Édito : Penser ce qui nous arrive
02. Tribune Libre : Nos téléphones sont connectés. Sommes-nous pour autant citoyens ?
03. Grand Angle : Désinformation, engagement civique des jeunes et éco-citoyenneté
04. Dossier Spécial
• Bilan & Impact : Former, Sensibiliser, Donner la parole (AGORA, Campagnes, Mboa Vox - La voix des Jeunes Citoyens du Mboa)
05. Interview & Portraits
06. Instant IT & Avancées Numériques : Les pépites de la tech locale
07. Culture, Satire & Espace Interactif : Satire du Mboa, Thread WhatsApp Familia

# L'Édito

Penser ce qui nous arrive

Par : Elsa Rose NDJOUN CHEPING, Coordonnatrice Nationale, AfricTivistes CitizenLab Cameroun

Nous passons beaucoup de temps à expliquer aux citoyens ce qu'ils devraient faire : s'informer, participer, vérifier une information, respecter les règles, voter, s'engager. Mais nous nous interrogeons peut-être moins souvent sur ce qui fait que nous savons ce qu'il faudrait faire, et que nous ne le faisons pourtant pas toujours. C'est probablement l'une des questions qui ont le plus traversé le travail du Lab ces derniers mois.
Au fil des articles, des formations du programme AGORA, des débats et des nouveaux formats que nous expérimentons, nous avons progressivement déplacé notre regard. Nous ne voulions plus seulement parler de citoyenneté comme d'un ensemble de valeurs ou de comportements souhaitables. Nous avons voulu regarder derrière les peurs qui produisent les comportements, les intérêts qui les orientent, les habitudes qui les rendent ordinaires, les rapports de pouvoir qui les structurent et les récits qui leur donnent un sens.

C'est ainsi que nous en sommes venus à nous demander pourquoi l'injustice qui nous avantage nous choque moins ; pourquoi la honte peut parfois discipliner davantage que la loi ; pourquoi nous reproduisons dans nos familles des rapports de pouvoir que nous dénonçons dans la société ; pourquoi nous avons tant de mal à changer d'opinion ; pourquoi nous admirons parfois ceux qui transgressent les règles ; et pourquoi le mérite continue de nous fasciner alors même que nous savons que les points de départ ne sont jamais parfaitement égaux.

Ces questions n'ont pas toujours des réponses confortables. Le Lab n'est pas né pour fabriquer des citoyens parfaits : nous croyons de moins en moins à l'idée d'une citoyenneté parfaite.

Un trimestre pour construire davantage qu'un calendrier d'activités

Les derniers mois ont été essentiels pour le Lab. Le programme AGORA a poursuivi son développement en rappelant que transmettre des connaissances ne suffit pas : une formation doit donner des outils pour penser, questionner, argumenter et agir. Notre production éditoriale s'est densifiée vers les « zones grises » de la cité : le politique ne commence pas seulement au Parlement ou dans un bureau de vote, il se joue aussi dans la famille, au travail, dans les écoles, et sur les réseaux sociaux.

Transformons la compréhension en capacité d'agir

Pour la suite, nous voulons relier davantage nos contenus. Agir peut prendre la forme d'une mobilisation traditionnelle, mais aussi de gestes quotidiens : vérifier avant de partager, refuser une humiliation collective, écouter un désaccord, questionner une règle injuste ou ne plus reproduire une mauvaise pratique. Ce deuxième numéro est une invitation à ne pas accepter de réponses trop rapides, mais à questionner notre propre rôle dans la cité.

# 02. Tribune libre




**Nos téléphones sont connectés. Sommes-nous pour autant citoyens ?**

Nous scrollons, likons, partageons… mais participons-nous vraiment à la vie de notre communauté ? Le numérique nous a donné une voix. La question est de savoir ce que nous en faisons.
Il y a quelque chose d'étrange à observer une salle d'attente en 2026. Chacun fixe son écran. Personne ne se parle. Et pourtant, si l'on regardait de plus près, on verrait que l'un commente une décision du conseil municipal, l'autre partage une pétition contre la hausse des frais de scolarité, un troisième regarde un live sur les résultats d'une élection locale. Nous sommes tous connectés. Mais sommes-nous pour autant citoyens ?

Le numérique a offert au citoyen ordinaire du Mboa quelque chose d'inédit : une voix. Avant, pour être entendu, il fallait connaître quelqu'un, avoir accès à un micro, maîtriser les codes d'une institution. Aujourd'hui, un téléphone et une connexion suffisent pour interpeller un élu, documenter une injustice, rejoindre une cause ou exprimer tout haut ce que beaucoup pensent tout bas. Ce n'est pas rien. En 2024, la mobilisation de la jeunesse kenyane sur les réseaux sociaux a forcé le gouvernement à retirer un projet de loi de finances. Des jeunes, leurs téléphones, et une colère documentée.

Mais voilà où le bât blesse. Entre avoir une voix et s'en servir utilement, il y a un gouffre. Nous partageons des indignations sans vérifier les faits, signons des pétitions sans lire, et confondons visibilité avec influence, agitation avec engagement, et like avec vote. L'UNESCO le rappelle : la citoyenneté numérique exige de savoir évaluer l'information, participer de manière constructive et comprendre les enjeux éthiques de nos usages en ligne.

Le Cameroun compte plus de 14 millions d'abonnés à Internet mobile. Chacun est un citoyen potentiel avec une voix et une capacité d'action. Si seulement la moitié décidait d'utiliser sa connexion pour s'informer, interpeller et participer de manière constructive, le visage de notre démocratie locale en serait transformé.

Et vous, votre avis compte !
Le numérique vous rend-il plus citoyen ou juste plus connecté ?

Partagez votre témoignage avec la rédaction. Écrivez-nous ou réagissez sur nos réseaux sociaux avec le hashtag #EchoCitoyenMboa.

Par : KASSI Roland

# 03.
# Décryptage mboa – faits de société & Citoyenneté






Au Cameroun, les jeunes sont au cœur de trois combats qui se croisent : la désinformation, l'engagement civique et l'éco-citoyenneté. En dix secondes, une information fausse peut faire le tour d'un quartier ; en un mois, un jeune désengagé peut perdre foi en la politique ; en un an, une bouteille jetée peut polluer une rivière pendant 400 ans.

1. La désinformation : l'ennemi silencieux de la démocratie
Les mêmes technologies qui nous connectent peuvent aussi nous diviser. Aujourd'hui, la désinformation avance plus vite que la vérité. Selon Luís Pais Antunes, président du CESE du Portugal : « Tant la désinformation et le manque d'informations que l'excès d'informations constituent des défis colossaux nécessitant la participation de la société civile. »

Les fake news ne sont pas de simples blagues WhatsApp : elles fatiguent, divisent et démobilisent. Oliver Röpke, président du CESE, le souligne : « Nous devons donner aux citoyens les moyens d'agir non seulement en tant que gardiens, mais également en tant qu'acteurs de la résilience démocratique. » La technologie a créé le problème, l'intelligence collective doit apporter la solution.

2. L'engagement civique : de la plainte à l'action
Se plaindre au quartier est facile ; changer les choses demande un effort structuré. S'engager ne signifie pas seulement voter tous les cinq ans, mais aussi interpeller son conseiller municipal quand une rue est impraticable, monter une association, assainir son quartier et proposer des solutions concrètes.

Des initiatives prouvent qu'agir est possible. AfricTivistes CitizenLab Cameroun forme des jeunes à devenir des citoyens actifs, à vérifier l'information et à porter des projets communautaires. Le piège est de croire que « la politique est sale » et de laisser la place vide. Le rappel est clair : « Si tu n'es pas à la table, tu es au menu. » S'engager, c'est passer du statut de spectateur à celui d'acteur.

3. L'éco-citoyenneté : penser global, agir local
L'écologie n'est pas un problème lointain : c'est une question de facture d'eau, de santé face aux eaux stagnantes propices au paludisme, et de sécurité alimentaire. Être éco-citoyen repose sur des actions simples et concrètes :

1.Réduction des déchets : Refuser le plastique jetable et trier les ordures.
2.Mobilité et consommation locale : Privilégier les produits de saison et limiter le gaspillage.
3.Pression politique et citoyenne : Signer des pétitions, interpeller les mairies et demander des comptes aux pollueurs.
4.
L'écologie sans justice sociale est du greenwashing : on ne peut pas exiger d'un citoyen qu'il trie si la commune n'assure pas le ramassage.
4. Comment solutionner ? Devenir une jeunesse armée
L'équation citoyenne : Un jeune informé + engagé + responsable = un citoyen qui construit.

Les quatre leviers pour une société résiliente :
1. L'amélioration de l'éducation aux médias.
2. La stimulation de la pensée critique.
3. La promotion de la communication active.
4. Le recours éclairé aux outils numériques et à l'intelligence artificielle.

Campagnes lancées par AfricTivistes CitizenLab Cameroun :

1. #JePrendsMaPlace
2. #JeunesCitoyensActifs
3. #MonNumériqueResponsable

Par : Davina RIMO à MBASSA

# 04.
# LES TEMPS FORTS DE CITIZEN LAB CAMEROUN

FORMER. SENSIBILISER. DONNER LA PAROLE.
AGORA, campagnes citoyennes et Mboa Vox : trois formats, une même ambition pour la jeunesse camerounaise.

Au fil des derniers mois, AfricTivistes CitizenLab Cameroun a articulé formation, sensibilisation et espaces de discussion pour renforcer la participation citoyenne des jeunes. Le programme AGORA a accompagné des porteurs d'idées vers des projets plus structurés ; les campagnes ont transformé des messages civiques en gestes concrets ; et Mboa Vox a ouvert un espace où les jeunes peuvent comprendre, questionner et faire entendre leur voix.




FORMER
AGORA




SENSIBILISER
CAMPAGNES




ÉCHANGER
MBOA VOX

Un même fil conducteur
Donner aux jeunes les moyens de comprendre leur environnement, de prendre leur place dans la vie citoyenne et de transformer une idée, une prise de parole ou un engagement local en impact concret.
Trois séquences complémentaires se dessinent : apprendre à structurer une initiative, sensibiliser largement autour des enjeux citoyens et créer des espaces de dialogue où les jeunes peuvent confronter leurs idées, développer leur esprit critique et exercer pleinement leur citoyenneté.

# 01 PROGRAMME

## AGORA : de l'idée à l'impact citoyen

**Une première cohorte pensée pour structurer des projets, renforcer les compétences et faire émerger des initiatives à impact.**

AGORA a été conçu pour renforcer les capacités des jeunes porteurs d'idées, étudiants, jeunes professionnels et acteurs communautaires autour de l'entrepreneuriat social et citoyen. Le parcours combine des sessions de formation en ligne, des travaux pratiques, des retours pédagogiques et une progression qui conduit de l'identification d'un besoin local à la structuration d'un projet plus durable.

| | | |
|---|---|---|
| **60** Apprenants | **09** Modules | **11** Formateurs |




### Repères de la cohorte 1

• 27 février 2026 : lancement du programme sur Google Meet.

• Mars à juillet 2026 : déroulement des modules et des devoirs pratiques.

• Juillet–août 2026 : phase finale annoncée soumission des projets, évaluation, remise des certificats, session de clôture et rapport final.

• Les ressources pédagogiques ont été regroupées dans un dossier Drive pour les bénéficiaires.

### Des compétences pensées pour passer à l'action

• Comprendre les fondements de l'entrepreneuriat social et citoyen et mieux identifier les besoins des communautés.

•Passer de l'idéation à un modèle économique viable, puis à une gestion de projet plus structurée et financée.

• Renforcer la communication citoyenne, le plaidoyer, la mesure d'impact et la pérennisation des projets.
Ce que cette première cohorte laisse déjà comme enseignement.

AGORA montre l'intérêt d'un accompagnement progressif, centré sur les projets réels des participants. Le programme ne se limite pas à transmettre des notions : il relie compréhension des enjeux, conception de solutions, gestion, financement, communication et mesure d'impact. Cette logique donne aux jeunes des outils pour mieux structurer leur engagement et inscrire leurs initiatives dans la durée.

**TÉMOIGNAGE**

**« [Cette formation a été une expérience très enrichissante. Elle m'a permis de mieux comprendre les enjeux de l'engagement citoyen, du leadership associatif et de la gestion de projets à impact. Je repars avec des outils concrets que je pourrai appliquer dans les activités de mon association, afin de concevoir des initiatives plus structurées, inclusives et durables. Cette expérience renforce également ma motivation à agir pour un changement positif au sein de ma communauté.] »**

*NYABACK NGANG Gaby Laure*
*Fondatrice Association ELLE]*

# 02 SENSIBILISATION

## Du citoyen-spectateur au citoyen-acteur

Trois axes ressortent des contenus transmis : prendre sa place, comprendre son rôle et adopter des réflexes numériques responsables.




### Jeunesse camerounaise
### Du constat à l'action

#JePrendsMaPlace

La campagne rappelle que la jeunesse ne doit pas rester spectatrice. Elle invite chaque jeune à parler des réalités qui le concernent, imaginer des solutions, agir avec les moyens disponibles et contribuer à sa communauté. Le message est simple : les grandes transformations commencent souvent par une idée et une décision de passer à l'action.












## Regards croisés La parole aux membres d'AfricTivistes CitizenLab Cameroun

À travers une série de questions prédéfinies, les membres d'AfricTivistes CitizenLab Cameroun ont été invités à partager leur perception de l'engagement citoyen et du rôle du numérique. Chacun a apporté un regard personnel sur des sujets tels que la participation citoyenne des jeunes, l'engagement à l'ère du numérique, la mission de CitizenLab ou encore la capacité des outils digitaux à rapprocher les citoyens de l'action publique.
















Cet exercice a permis de mettre des visages et des voix derrière l'organisation, tout en valorisant la diversité des expériences et des convictions de ses membres autour d'une même ambition : faire du numérique un véritable levier de participation citoyenne au Cameroun

# Participation citoyenne
# comprendre, agir, influencer

#JeunesCitoyensActifs
Pendant 19 jours, du 26 novembre au 20 décembre, la campagne a aidé les jeunes à mieux comprendre leur rôle dans la société et à agir plutôt que rester spectateurs. Dix-neuf messages ont été diffusés sur Facebook, Instagram, LinkedIn et X.

Bilan transmis : plus de 10 000 personnes touchées, avec une augmentation de l'engagement autour de la participation citoyenne et une meilleure visibilité de la voix des jeunes dans le débat citoyen.









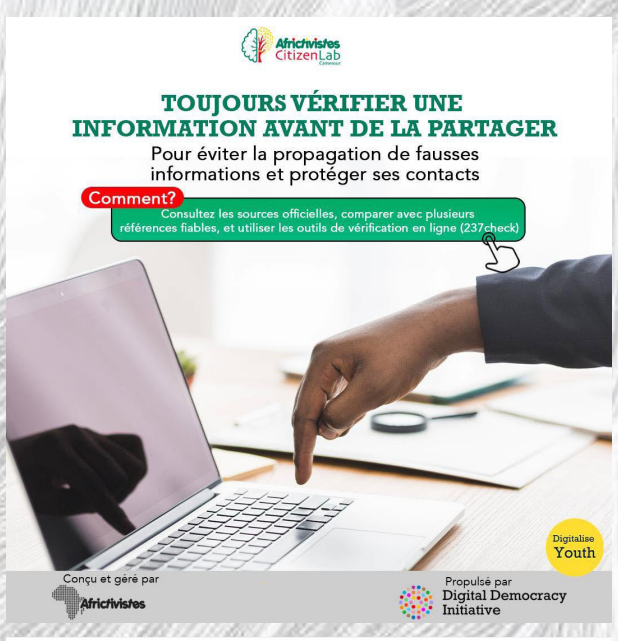


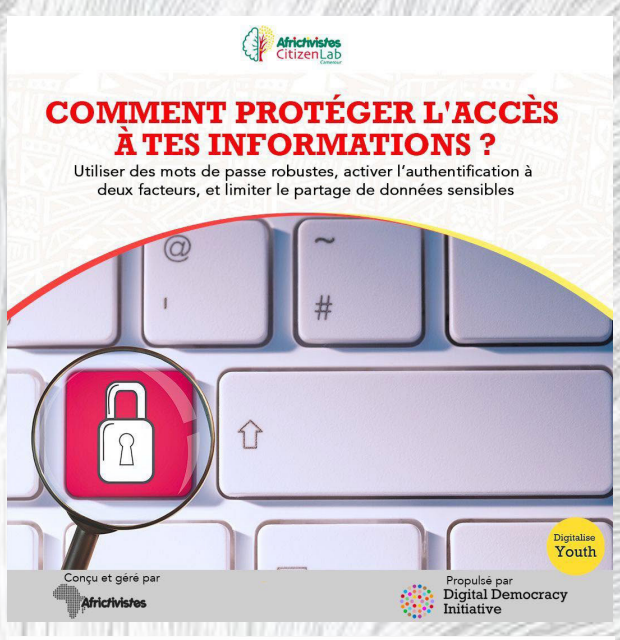

# Sécurité numérique et cyberharcèlement

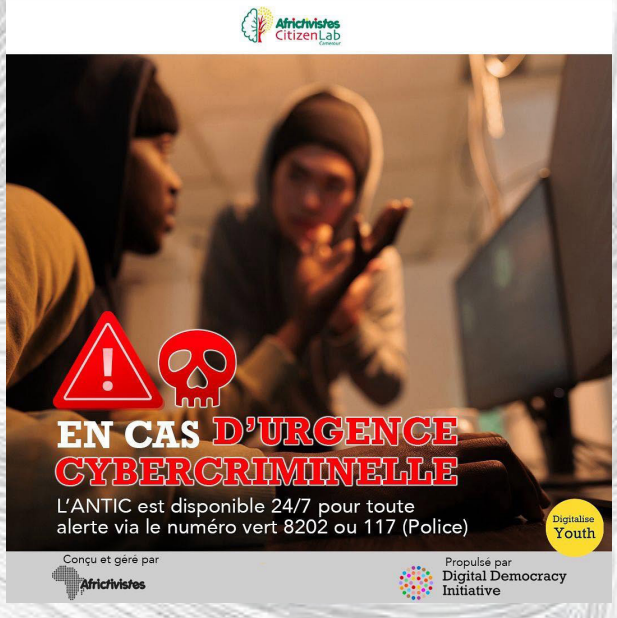
#MonNumériqueResponsable
Le webinaire sur la sécurité numérique et le cyberharcèlement au Cameroun a été prolongé par des contenus pratiques : vérifier l'information, protéger ses mots de passe, réagir à une urgence cyber, éviter les arnaques et adopter des règles de prudence en ligne.

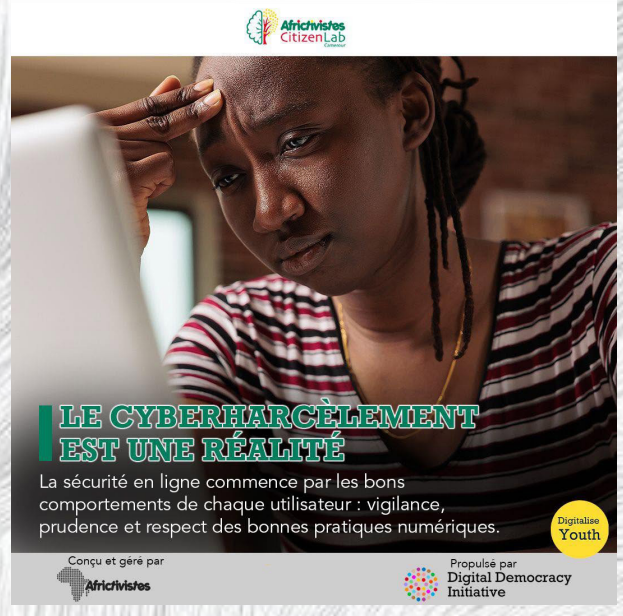
L'objectif : faire de la citoyenneté numérique un réflexe quotidien.



# 03 PODCAST

## Mboa Vox : faire entendre la voix des jeunes citoyens

Le podcast prolonge les campagnes en donnant du temps à l'explication, au débat et à l'esprit critique.

À travers Mboa Vox, la voix des jeunes citoyens, AfricTivistes CitizenLab Cameroun ouvre un espace de discussion autour des préoccupations civiques des jeunes. Les deux épisodes identifiés abordent l'engagement citoyen, la confiance dans les institutions, l'information, l'influence et la capacité à conserver une pensée libre dans un environnement médiatique rapide.




## ÉPISODE 1
## Jeunesse et engagement citoyen
## Avec Ghislaine Mboe Ondoa

L'épisode part d'un constat de méfiance et de désintérêt d'une partie de la jeunesse à l'égard de la politique et des institutions. Il questionne les raisons de ce décrochage et met l'accent sur les solutions permettant aux jeunes de reprendre leur place dans la gouvernance et la vie citoyenne.




## ÉPISODE 2
## Sommes-nous vraiment libres dans nos opinions ?
## Avec Grâce Nguidjoi

Cet épisode explore l'information, l'influence et l'esprit critique. Il interroge la manière dont les réseaux sociaux, les médias et les messages qui circulent peuvent informer, influencer ou manipuler. Le cœur du débat : apprendre à faire la différence et préserver une pensée libre lorsque l'information circule vite, partout et en permanence..




## ÉPISODE 3
## Qui influence réellement nos décisions au quotidien ?
## Avec Marcelin Dibongue Etienne

Cet épisode explore les influences qui façonnent nos choix au quotidien. Entourage, environnement, médias, réseaux sociaux ou mécanismes plus discrets : jusqu'où sommes-nous réellement libres dans nos décisions ? Le cœur du débat : apprendre à reconnaître ce qui influence notre manière de penser et d'agir afin de préserver notre esprit critique et notre capacité à faire des choix éclairés.

## Le fil rouge

Les podcasts prolongent les campagnes en transformant la sensibilisation en dialogue : avec Mboa Vox, les jeunes ne sont plus seulement invités à participer, mais aussi à comprendre, questionner et faire entendre leur voix dans la gouvernance citoyenne.

## Une même ambition, plusieurs portes d'entrée

AGORA, les campagnes de sensibilisation et Mboa Vox racontent une même ambition : donner aux jeunes les moyens de comprendre leur environnement, de prendre la parole et de transformer leurs idées en actions. De la formation à la sensibilisation, puis du message au débat, AfricTivistes CitizenLab Cameroun construit progressivement un écosystème où chaque voix peut devenir une force de proposition et d'impact.

# INTERVIEWS & PORTRAITS



## Grand Entretien : Tamara N'KOM Actrice de la Société Civile

### QUESTION 1 : PARCOURS ET DÉCLIC DE L'ENGAGEMENT

**Grâce NGUIDJOI** : Bonjour Tamara. Pour commencer cet entretien, peux-tu te présenter à nos lecteurs et nous partager ce qui t'a poussée, au départ, à t'engager activement au sein de la société civile ici au Cameroun ?

**TAMARA N'KOM :** Je m'appelle Tamara N'kom. J'ai fondé BookSeed Learning & Co et Mboko Dreams parce que je suis convaincue d'une chose, l'éducation ne se contente pas de changer une vie, elle en ouvre le champ des possibles. Mon déclic remonte à mon arrivée en France, quand j'ai découvert que je ne savais même pas proprement utiliser un ordinateur, pourtant venant d'un système scolaire privé au Cameroun. C'est un choc qui m'a révélé à quel point l'accès à certains savoirs reste inégal selon d'où l'on vient. Cette blessure, couplée à une réorientation scolaire qui m'a forcée à tout reconstruire depuis zéro, s'est transformée en engagement concret pour offrir à la jeunesse africaine les clés qu'on ne m'avait jamais donnée.

### QUESTION 2 : EXPÉRIENCES ET DÉFIS SUR LE TERRAIN

**Grâce NGUIDJOI :** Au fil de ton parcours, tu as mené de nombreuses actions. Quels ont été les moments clés ou les plus grands défis de ton engagement qui ont forgé ta conviction aujourd'hui ?

**TAMARA N'KOM :** Sur le terrain (surtout dans le domaine de l'éducation), les moments les plus marquants sont souvent les plus simples : comme voir un enfant timide devenir le premier à lever la main pendant un atelier de Mboko Dreams, ou constater qu'un élève de BookSeed arrive à lire un paragraphe avec lequel il avait des difficultés.

Le plus grand défi reste de faire comprendre que l'éducation ne se limite pas à une salle de classe, chose qui est très complexe à faire intégrer au Cameroun où le système est encore arriéré. Il y a bien-sûr le défi de la jeunesse, de l'âge, j'estime qu'on nous empêche encore de jouer un rôle dans la société. Chaque obstacle rencontré, financier, logistique ou humain, renforce ma conviction que ce travail vaut chaque effort qu'il demande.

### QUESTION 3 : RÔLE DE LA JEUNESSE ET DU NUMÉRIQUE

**Grâce NGUIDJOI :** À l'ère du numérique, des réseaux sociaux et face aux défis de l'information, quel rôle penses-tu que les jeunes du pays doivent jouer pour porter des messages d'impact et participer

positivement au débat public ?

**TAMARA N'KOM :** Le rôle des jeunes de ce pays , c'est de devenir des producteurs de savoir sur le numérique, et non plus seulement des consommateurs d'images et de tendances. Concrètement, ça veut dire créer du contenu qui informe, qui explique, qui donne des clés sur nos réalités africaines, plutôt que de laisser d'autres raconter notre histoire à notre place. À travers Mboko Talks, nous les formons précisément à ça, à transformer une simple idée en outil de transformation pour tous, pour que la jeunesse africaine ne subisse plus le numérique mais le pilote.

## QUESTION 4 :
## CONSEILS PRATIQUES POUR LA JEUNESSE

Grâce NGUIDJOI : Beaucoup de jeunes souhaitent bouger les lignes mais hésitent parfois à se lancer par peur ou par manque de repères. Quels conseils pratiques leur donnerais-tu pour oser passer à l'action ?

**TAMARA N'KOM:** Mon premier conseil est de commencer petit, même une seule initiative dans son quartier peut avoir un impact énorme. Le deuxième est de ne pas attendre d'avoir toutes les ressources ou toute la légitimité, car c'est l'action elle-même qui construit la légitimité. Enfin, je leur dirais de s'entourer, car aucun projet d'éducation ou d'engagement citoyen ne se construit seul. Comme je dis souvent, Mboko Dreams n'est pas mon association, simplement car son existence est la somme de l'engagement de plusieurs.
Question 5 : Vision d'avenir

**Grâce NGUIDJOI :** Un mot de la fin pour inspirer notre communauté : comment vois-tu l'avenir de la jeunesse camerounaise et africaine pour les prochaines années ?

**TAMARA N'KOM :** Je vois une jeunesse camerounaise et africaine qui reprend en main son propre récit dans tous les domaines (éducation, tech, finance), en construisant des solutions ancrées dans nos réalités plutôt qu'importées d'ailleurs. Je crois profondément que l'éducation sera le levier qui nous permettra de transformer nos défis en opportunités durables et surtout, nos mentalités.

Mon souhait est que, dans dix ans, chaque jeune du Mboa puisse se reconnaître dans ce qu'il apprend et grandir avec la certitude qu'il compte dans notre société. Je rêve aussi d'un système éducatif camerounais et africain suffisamment percutant pour rivaliser sur la scène internationale, un système qui forme des esprits capables de penser le monde plutôt que de simplement s'y adapter. C'est cette ambition qui guide chacune de mes actions, faire de l'éducation non plus une simple nécessité, mais un véritable levier de puissance pour notre continent.



# QUELQUES MEMBRES DU LAB



## La voix du changement et du plaidoyer : Rencontre avec Davina MBASSA

Derrière chaque initiative marquante de CitizenLab Cameroun se trouvent des talents passionnés et visionnaires. Avez-vous déjà pris le temps de découvrir la jeune femme derrière nos stratégies de communication et de sensibilisation ?

Bien plus qu'un simple membre de notre communauté, Davina MBASSA incarne l'alliance parfaite entre la rigueur de l'action humanitaire et la puissance de la communication sociale.

Un parcours inspirant : Humanitaire de formation, titulaire d'un Master en Coopération au Développement et Action Humanitaire, et communicante de métier, Davina MBASSA est un esprit qui marie vision stratégique, sensibilité humaine et engagement de terrain. Son parcours est celui d'une bâtisseuse de ponts entre la théorie du développement, l'innovation digitale et les solutions concrètes en faveur de la citoyenneté active. Davina ne se contente pas de diffuser des messages : elle les transforme en leviers d'action et de prise de conscience. Son objectif est clair : mobiliser la jeunesse autour des enjeux de gouvernance et mettre la communication au service exclusif de l'intérêt général.

Son Impact au sein du Lab : Au quotidien, son énergie et sa polyvalence alliance de maîtrise digitale (création visuelle, gestion de communauté, campagnes stratégiques) et de leadership sont des moteurs indispensables pour notre équipe.

En tant que Responsable du Plaidoyer chez AfricTivistes CitizenLab Cameroun, Davina est animée par une conviction : la communication n'est pas un simple canal d'information, mais une force majeure de transformation sociale. Son approche est à la fois globale et ancrée dans les réalités locales, continuellement nourrie par son volontariat sur le terrain pour l'éducation et la santé des jeunes filles. Polyglotte passionnée et formée aux premiers secours, elle incarne cette nouvelle génération de communicantes africaines qui allient savoir-faire technique, réactivité et engagement citoyen profond. Conclusion : L'avenir de nos initiatives repose sur des esprits aussi engagés que le sien.

Pour en apprendre davantage sur ses compétences spécifiques ou pour entamer une collaboration fructueuse, n'hésitez pas à parcourir son réseau professionnel. Retrouvez son profil complet ici :

https://www.facebook.com/share/1QpHeZcKmW/?mibextid=wwXIfr



## L'expertise au service de l'impact citoyen : Rencontre avec Pantouin Adjinsala

Avez-vous déjà pris le temps de découvrir l'homme derrière nos projets web ?

Bien plus qu'un simple membre de notre communauté, Pantouin Adjinsala incarne l'alliance parfaite entre la rigueur professionnelle et le véritable engagement citoyen.

Le Parcours : Bio-informaticien, spécialiste de santé publique (épidémiologie-biostatistiques), data scientist et développeur full-stack basé à Yaoundé, Pantouin Adjinsala est un esprit qui marie science et impact social. Son parcours est celui d'un bâtisseur de ponts entre la recherche académique, l'innovation technologique et les solutions concrètes au service de la santé publique, de la gouvernance numérique et de l'engagement citoyen. Pantouin ne se contente pas d'analyser des données : il les transforme en leviers d'action. Son objectif est clair : améliorer la qualité de vie des populations grâce à la science et aux technologies civiques.

Son Impact au sein du Lab : Au quotidien, son énergie et son expertise sont des moteurs indispensables pour notre équipe. Pantouin est animé par une conviction : les données ne sont pas des chiffres froids, mais des histoires qui peuvent sauver des vies.

Son approche est à la fois scientifique et humaine, cherchant toujours à relier la recherche aux réalités quotidiennes des communautés. Il incarne une nouvelle génération de chercheurs africains qui voient dans la civic tech un outil puissant pour transformer la société.

Conclusion : L'avenir de nos initiatives repose sur des esprits aussi engagés que le sien. Pour en apprendre davantage sur ses compétences spécifiques ou pour entamer une collaboration fructueuse, n'hésitez pas à parcourir son réseau professionnel.



## Mokala Richard

Le numérique camerounais à l'heure du patriotisme technologique et de l'innovation rurale

Au cours des six derniers mois, l'écosystème numérique camerounais a franchi un cap majeur, caractérisé par un renforcement de la souveraineté numérique, un soutien accru aux startups stratégiques et une progression des chiffres de la connectivité.

### 1. Souveraineté et éthique : Le virage du « Patriotisme Numérique »




En juillet 2026, la capitale Yaoundé a accueilli la 5[illegible] édition de la Semaine de l'Innovation Numérique, organisée par le Ministère des Postes et Télécommunications (MINPOSTEL) sous le très haut parrainage du Président de la République (https://www.ictinnovationweek.cm/index.php/fr/).

Placée sous le thème « Protéger le cyberespace des dérives de l'intelligence artificielle et promouvoir le patriotisme numérique », cette édition a marqué un glissement de doctrine dans le Concours National du Meilleur Projet TIC. Un critère inédit noté sur 15 points, intitulé « patriotisme numérique et cybersécurité », exige désormais des développeurs qu'ils intègrent la protection des données personnelles et la lutte contre la désinformation dès la conception des applications (https://econuma.com/go-digital/concours-tic-2026-patriotisme-numerique-cameroun-1782299509).

### 2. Agritech : 400 millions de FCFA pour la numérisation du monde rural




Lancée le 3 mars 2026 à Yaoundé, la deuxième édition de l'Agritech Innovation Challenge (AIC) a ouvert de nouvelles perspectives pour la modernisation agropastorale .
Porté par le Programme d'Accélération de la Transformation Numérique au Cameroun (PATNUC) avec le soutien de la Banque Mondiale, ce concours vise à sélectionner 10 startups d'élite dans la Tech agricole . Chaque lauréat bénéficie d'un financement et d'un accompagnement technique pouvant atteindre 40 millions de FCFA, soit une enveloppe globale de 400 millions de FCFA injectée pour déployer des solutions de gestion de stocks, de traçabilité des produits et d'accès direct aux marchés pour les petits exploitants

### 3. Fintech et Commerce Électronique : La maturité des usages locaux

Le Cameroun franchit en 2026 le cap des 7,5 millions de comptes Mobile Money actifs (MTN MoMo et Orange Money). Porté par cet ancrage des transactions électroniques, le marché national du commerce en ligne atteint désormais 180 millions de dollars US en 2026, affichant une progression annuelle moyenne estimée à 22 % (https://www.beonweb.cm/statistiques-internet-cameroun-2026).

Le secteur des Fintechs camerounaises poursuit sa structuration à travers la montée en puissance d'agrégateurs de paiement et de super-applications (telles que Tranzak, MyCoolPay, Moneroo et AdwaPay) qui favorisent l'interopérabilité entre les réseaux .
Entre régulation responsable face aux dérives de l'intelligence artificielle et financements ciblant les secteurs vitaux comme l'agriculture, le Cameroun consolide activement sa position de hub technologique en Afrique centrale.

# ESPACE INTERACTIF

## Rire de nos travers pour mieux avancer




**Le Syndrome du Ndolè Électoral**

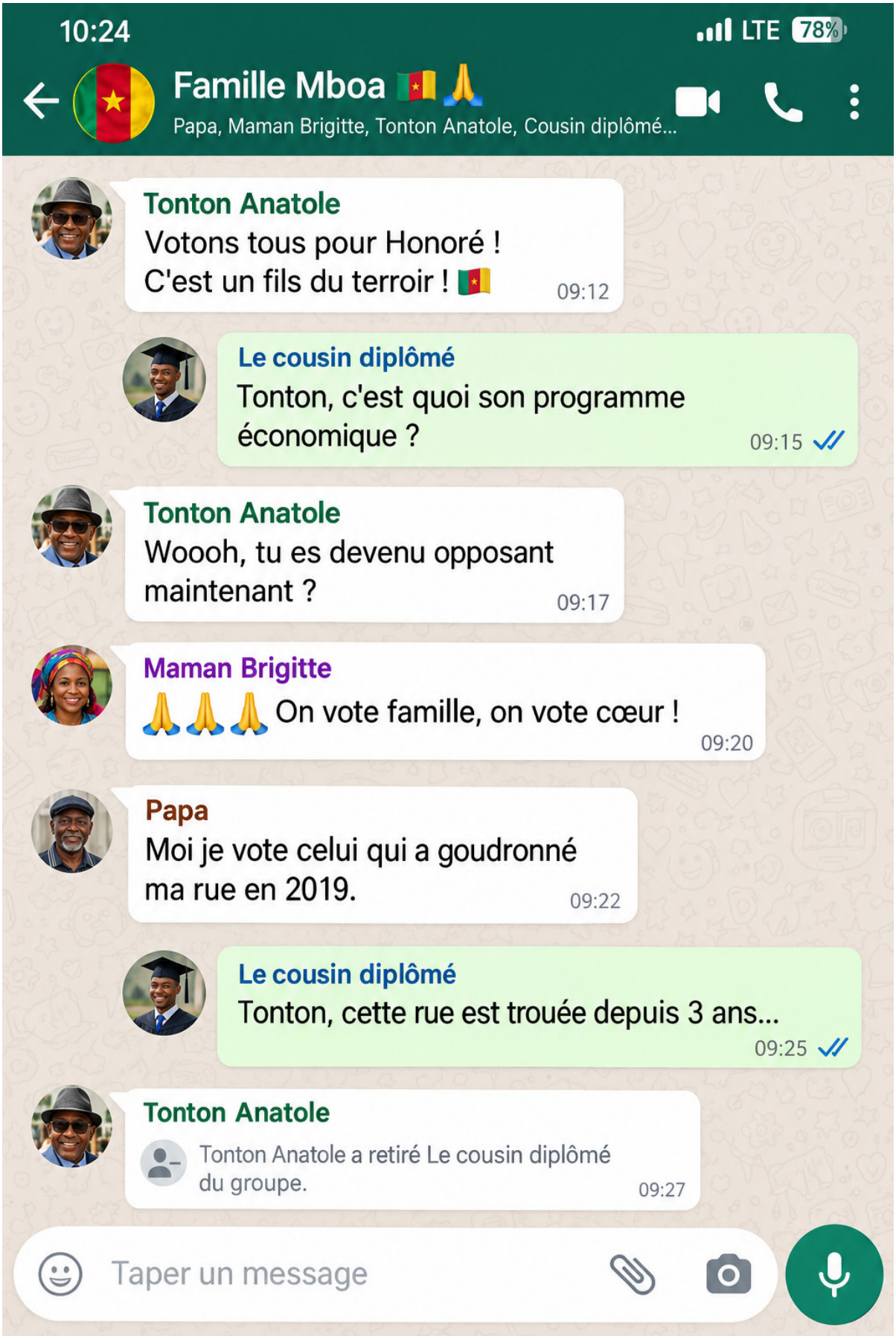



**Témoins de nos propres vies**




**L'Iceberg des Décisions**

Par : KASSI Roland


10:24
LTE 78%
Famille Mboa 🇨🇲🙏
Papa, Maman Brigitte, Tonton Anatole, Cousin diplômé...
Tonton Anatole
Votons tous pour Honoré !
C'est un fils du terroir ! 🇨🇲
09:12
Le cousin diplômé
Tonton, c'est quoi son programme économique ?
09:15
Tonton Anatole
Woooh, tu es devenu opposant maintenant ?
09:17
Maman Brigitte
🙏🙏🙏 On vote famille, on vote cœur !
09:20
Papa
Moi je vote celui qui a goudronné ma rue en 2019.
09:22
Le cousin diplômé
Tonton, cette rue est trouée depuis 3 ans...
09:25
Tonton Anatole
Tonton Anatole a retiré Le cousin diplômé du groupe.
09:27
Taper un message

## ÉQUIPE ÉDITORIALE
### Magazine numéro 2

Cheffe d'édition : Diana Souna
Rédacteur en chef : Grâce NGUIDJOI
Rédacteurs : Davina Ines-Claude, Roland KASSI, Diana SOUNA, Elsa CHEPING Ludovic Kendjou, Mokala Richard, Pantouin Adjinsala
Graphiste : Ghislain NGONGANG

Africtivistes
CitizenLab
Cameroun

@citizenlabcameroun

www.citizenlabcameroun.org